

## **Rencontre...** (Supplément au journal *Sens et Vie* de septembre 2016)

Dans le cadre des rencontres internationales sur les droits de l'enfance organisées en Europe, de nombreux jeunes de diverses nationalités se sont rassemblés autour de plusieurs projets durant une semaine. Floriane, enseignante, y a accompagné Romain et Samuel à qui elle a demandé de présenter leur parcours de vie, leurs espérances et leurs attentes vis-à-vis des adultes.

### **Floriane : Pouvez-vous vous présenter et expliquer pourquoi vous êtes présents à la conférence internationale sur les droits de l'enfant ?**

**Romain :** J'ai 17 ans, j'habite à Bordeaux. Je prépare un CAP. Je vis en famille d'accueil depuis 10 ans. Je suis venu à cette conférence car je souhaite parler de la jeunesse. C'est un sujet qui me correspond et si je peux aider c'est mieux.

**Samuel :** J'ai 17 ans, j'habite à Touzac, dans le Lot-et-Garonne. Je suis en 2<sup>e</sup> année de CAP. Je suis venu à cette conférence pour nous aider à écrire le dernier chapitre de notre livre sur la jeunesse. C'est un livre que nous avons écrit en cours avec notre professeur de français. On a travaillé sur les problèmes de l'adolescence. On a fait une carte mentale, c'est une sorte d'arbre généalogique avec plein d'idées sur les adolescents : les libertés, les mentalités, les visions et les difficultés...On a parlé de tout.

### **Floriane : Que signifie pour vous le mot rupture ?**

**Romain :** Euh. (Grand moment de silence)...

**Samuel :** (Soupir...) Je ne sais pas, moi !

**Romain :** Oui, vraiment, c'est une question difficile.

**Samuel :** Une rupture, c'est pour moi comme une rupture dans un couple, mais il y a aussi la rupture entre les parents et les enfants. On en retrouve partout en fait... (Silence) Les ruptures, j'en ai déjà vécu. Elles ne sont pas douloureuses pour moi, j'arrive à m'en détacher.

**Romain :** Dans mon ancienne famille d'accueil, la maman était âgée. Ça faisait je ne sais combien de temps qu'elle faisait ce métier. Mais on aurait dit que ça la lassait. Une fois, j'ai oublié mes affaires de l'internat dans ma chambre et j'étais déjà dans le bus pour aller à l'école. Elle n'habitait pas très loin de mon école, et elle m'a dit de me débrouiller. Elle m'a rappelé au bout d'une heure pour me dire qu'un voisin viendrait me chercher car il faisait trop chaud pour qu'elle-même se déplace. Du coup, je lui ai dit des choses vulgaires. Je pensais qu'elle ne voulait pas se déplacer pour moi. Lorsque je suis rentrée mes affaires n'étaient plus dans ma chambre. Je lui ai demandé si c'était parce que je lui avais demandé un service. Elle m'a répondu « Non, c'est pour m'avoir répondu. » Mais je suis persuadé que c'était à cause de mes affaires.

### **Floriane : Qu'est-ce que tu aurais aimé dire aux adultes à ce moment-là ?**

**Samuel :** La vieillesse rend bête certaines personnes, car elles sont tout le temps en train de râler. Ça dépend de la mentalité des gens. Ceux qui

deviennent vieux et bêtes devraient se poser la question pourquoi ils sont comme ça. On ne peut pas demander à quelqu'un directement pourquoi elle est ainsi car elle réagirait mal. Contrairement à eux, il y en a des personnes d'un certain âge qui parlent avec les jeunes, il y en a qui sont blagueurs. D'autres qui sont bêtes. Il y a donc deux catégories d'adultes.

**Floriane : Qu'elle est alors la différence entre un jeune qui râle tout le temps et une personne plus âgée ?**

**Samuel :** Il y a des vieux qui commencent à être bête dès l'adolescence ! Ça arrive d'ailleurs souvent !

**Floriane : De quoi avez-vous besoin aujourd'hui ?**

**Romain :** Aujourd'hui, j'ai besoin d'être écouté et être entendu, car je n'ai pas l'impression que l'on m'écoute et que l'on m'entende tout le temps.

**Samuel :** Aujourd'hui, il faut que je demande le prénom de la jeune fille brune qui est avec nous à la conférence. Et surtout, que je lui parle en anglais... c'est dire que je suis très motivé !

**Floriane : Tu t'attaches aux gens que tu rencontres ?**

**Samuel :** Il faut éviter de s'attacher, je ne m'attache qu'à ceux que j'aime. Par exemple, ma console de jeux, mon chien, mon chat, ma famille. Pour moi, ma famille est ma famille adoptive, ma famille biologique n'existe plus pour moi.

**Floriane : Que voudriez-vous dire aux jeunes qui vivent la même situation que vous aujourd'hui ?**

**Romain :** Eh bien, je ne sais pas quoi lui dire. Le problème qu'on a dans les familles d'accueil, c'est la famille. On n'a pas sa place dedans. Ils vont nous accepter, mais on ne va pas s'intégrer. On prend du recul à cause de toutes les situations qu'on a vécues dans les autres familles. On n'a pas vraiment de conversation. Depuis qu'on est petit, on a fait confiance à des grands. J'ai mal vécu la séparation avec mon frère, car j'ai été séparé de lui par l'assistante sociale qui a fait ça pour me protéger, mais mon frère n'a pas réussi aussi bien que moi. Des adultes ont fait des promesses pour moi qu'ils n'ont jamais tenues. Moi, quand j'étais petit, je croyais aux autres, mais avec le temps j'ai beaucoup moins confiance. On me promettait de m'emmener voir mon frère en prison, mais jamais on ne m'y a emmené... j'ai donc été coupé de mon frère.

**Floriane : Que faut-il faire pour que les choses changent ?**

**Romain :** Ce qui serait bien serait de rassembler les jeunes et leur poser la question : « Qu'est ce qui est bien pour vous ? » et leur laisser la parole. Les adultes prennent des décisions avec leur point de vue à eux, mais notre point de vue peut être tout autre. Famille d'accueil: le nom est bizarre. Elle doit t'apporter de l'éducation. Normalement, elle ne comblera jamais le trou d'un manque affectif ou bien elle prendra un rôle qu'elle ne devrait pas prendre. Une famille d'accueil ne pourra jamais m'adopter après ce que j'ai vécu. Quand tu es adopté tout petit, la famille d'accueil peut combler le vide affectif. C'est possible. Mais quand on est grand, on se dit vivement que je sois indépendant, que je fasse ma propre famille.

**Samuel :** Les adolescents ont besoin d'être écoutés. Disons qu'on ne les écoute pas...les choses rentrent par l'oreille et elles ressortent par l'autre côté. Pour ma part, j'ai bien vécu cette situation d'enfant adopté. J'ai été adopté à l'âge de 6 ans. Il faut être adopté petit, car sinon quand on est grand, on n'a pas envie de faire confiance à une nouvelle personne. Vu que j'ai été adopté petit, pour moi, ma vraie famille est ma famille d'adoption, il n'y a pas de différence entre un père et mon père adoptif. Par contre, mon père biologique n'existe plus pour moi.

**Floriane : Quel bilan souhaitez-vous dire aux personnes qui vous lisent ?**

**Romain :** Il faudrait qu'il y ait plus de choses qui soient faites auprès des familles d'accueil. Il faudrait que celles qui ont leur examen (leur agrément) comprennent que ça ne veut pas dire qu'elles savent s'occuper d'enfants. Il faudrait qu'il y ait plus de contrôles. Dans certaines familles d'accueil, ça se passe bien et d'autres n'accompagnent pas assez les enfants. Regardez les enfants ! Regardez, il y a plein d'enfants en famille d'accueil qui sont des délinquants, car on ne les pousse pas assez, on ne les cadre pas assez. Et après ce qui serait bien, se serait de rassembler dans chaque département des jeunes qui sont en famille d'accueil et qu'ils rédigent une charte d'accueil à transmettre à chaque famille d'accueil pour qu'elles comprennent les attentes des jeunes. Ce qu'il faudrait aussi, c'est faciliter les papiers. Il faut faire trop de demandes pour avoir une réponse. Il faut donner la responsabilité des papiers aux familles d'accueil. Ça faciliterait les démarches.